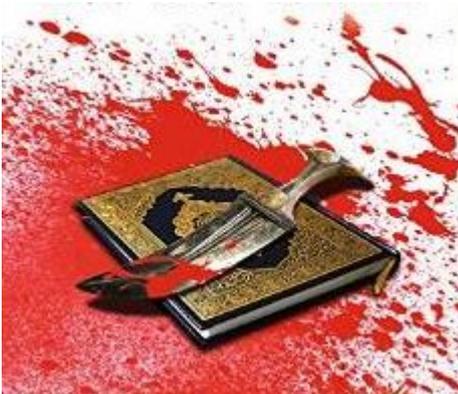


Expurger le coran ? Ça ne servirait à rien, c'est l'islam qu'il faut interdire – par Chatelain

écrit par Gentilitas | 9 avril 2015



Un certain nombre de signataires « nés musulman » d'une pétition appellent à « **reconnaître et affirmer l'historicité et l'inapplicabilité d'un certain nombre de textes que contient la tradition musulmane.** Et à en tirer les conclusions.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/quand-des-nes-musulmans-reconnaissent-que-les-djihadistes-se-nourrissent-des-textes-coraniques/>

A première vue, l'initiative semble intéressante. Mais à bien y réfléchir, modifier quoi, qui permettrait dans un même temps de préserver l'essence philosophique caractéristique de l'Orient et répondre aux attentes actuelles qui sont les

nôtres?

**Je m'explique : va t-on vers une dédédiabolisation du porc ?
Non.**

<http://resistancerepublicaine.com/2015/celui-qui-mange-du-porc-a-tendance-a-avoir-le-comportement-dun-porc/>

L'animal est jugé impropre à la consommation depuis des siècles et ça n'est pas prêt de bouger demain. Nous continuerons donc à diviser restaurants et cantines en deux approches insolubles au nom d'une implication religieuse incontournable.

Va t-on vers l'abolition du voile, burka, niqab et autre accoutrement distinctif ? Non.

En islam, l'habit fait le moine et tient d'une tradition vestimentaire ancrée trop profondément dans les mœurs pour pouvoir un jour espérer l'occidentaliser sans la trahir. Nous continuerons donc à voir l'islam déambuler dans une visibilité ostentatoire qui, personnellement, m'a toujours fortement dérangé.

**Va t-on stopper la construction exponentielle des mosquées ?
Non.**

Le culte musulman s'opposerait farouchement à ce qu'on raye aussi de la carte les lieux de prières communes. Nous continuerons donc à entendre tous les jours le muezzin beugler ses sourates du haut de sa tour et ce, dès 4h du matin.

Va t-on enfin parler uniquement en français dans les écoles coraniques? Non.

L'arabe est la langue originelle du livre et aucun musulman ne permettrait que l'enseignement prodigué le soit dans une traduction inéluctablement approximative. Nous continuerons donc à côtoyer une école parallèle, distincte du système éducatif classique et par l'esprit et par la langue.

Va t-on vers la suppression de ces écoles? Non.

Elles sont le marchepied idéale, tant scolaire que théologique, avant l'entrée en mosquée.

Va-t-on vers l'interdiction de prier 5 fois par jour? Non.

On ne peut reprocher sa ferveur et sa dévotion à un musulman sans provoquer de heurts culturels et risquer l'exclusion discriminatoire. Nous continuerons donc à accepter des aménagements d'horaires, avec toutes les complications que cela suppose, en particulier dans le monde de l'entreprise.

Va t-on vers une laïcisation française de la pratique religieuse musulmane? Non.

Cela reviendrait, pour un pratiquant, à renier l'aspect globalisant de sa religion, dont il est une incarnation vivante, en attirant sur lui les foudres de l'apostasie.

Ainsi, au motif que le coran serait demain amputé de toutes ses horreurs, il deviendrait d'une lecture si fraîche et si légère que sa pratique pourrait passer inaperçue? On se fout de la gueule de qui?

Chatelain